



Politique

L'INVITÉ DU DIMANCHE

« Les Français ont envie de renverser la table »

Pour Laurent Wauquiez, la fronde des Bonnets rouges, qui menace de s'étendre à tout le pays, montre l'exaspération fiscale.

Ex-ministre de la Recherche de Nicolas Sarkozy et actuel député UMP de Haute-Loire, Laurent Wauquiez propose de supprimer l'écotaxe et appelle l'UMP à se remettre en cause.

L'agence Standards & Poor's vient de dégrader la note de la France.

C'est justifié, selon vous ?

LAURENT WAUQUIEZ. Je ne me réjouis pas de cette dégradation, mais on n'a pas besoin d'une agence de notation pour voir que cela va mal aujourd'hui, en France. Cette dégradation se résume à l'erreur majeure faite par François Hollande : le choix d'une fiscalité folle qui étouffe les classes moyennes. Ce qui est vraiment inquiétant, c'est qu'on a le sentiment d'avoir un président de la République qui assiste à la dérive de l'économie de notre pays sans réagir. **Mais l'agence avait déjà abaissé la note sous la présidence de Sarkozy...**

Ce n'était pas forcément parfait avant. Mais ce n'est pas non plus une raison pour se réjouir en voyant que cela continue à chuter ! Depuis un an et demi, rien ne s'est amélioré et tout s'est dégradé.

Les Bonnets rouges manifesteront à nouveau le 30 novembre. Vous approuvez leur mouvement et les violences commises ?

Contrairement à ce que veut faire croire le gouvernement, ce n'est pas juste le problème de la Bretagne, c'est l'incarnation de ce qui est en train de se passer partout en France : l'exaspération de la France qui travaille, commerçants, artisans, agriculteurs, salariés... Leur slogan résume tout : moins d'impôts, plus d'emploi.

C'est un mouvement qui pourrait se propager ?

Oui, car il est la traduction de la colère sourde qui monte dans le pays, de cette exaspération profonde qu'un rien peut faire exploser. Les Français en ont ras le bol et ils ont envie de renverser la table.

Faut-il supprimer l'écotaxe ?

Oui, parce qu'il n'est plus possible de rajouter un impôt supplémentaire. Quand l'écotaxe a été décidée, il y a trois ans, il y avait 40 Mds€ d'impôts en moins. Aujourd'hui, il faut dire stop.

Mais c'est la droite qui a été à l'origine de cette mesure.

Certes, et je ne fais pas partie de ceux qui prétendent qu'on a tout réussi pendant dix ans. Mais, encore une fois, le contexte fiscal n'a plus rien à voir avec la situation d'il y a trois ans. Hollande a tellement tiré sur la corde fiscale tout en promettant la pause fiscale ! Les Français n'en peuvent plus.

Etes-vous d'accord avec Copé qui remet en cause les conditions du contrat Ecomouv', signé sous le quinquennat Sarkozy ?

Non. Il y a trop de divisions et trop de personnalités dans l'UMP qui jouent leur carte personnelle. Je n'ai pas aimé ces tirs croisés autour du sujet Ecomouv'. Le problème ce n'est pas Ecomouv', ce sont les milliards d'impôts. L'arbre ne doit pas cacher la forêt.

Hollande continue à battre des records d'impopularité dans les sondages. Un remaniement peut-il changer quelque chose ?

La chute de Hollande, c'est l'échec d'une vieille politique construite sur le mensonge — la pause fiscale ou la

“Je n'ai pas aimé ces tirs croisés autour du sujet Ecomouv'”



courbe du chômage — et l'absence de courage. C'est cela qu'il faut changer. Le remaniement, c'est une vieille recette : changer trois têtes et bouger le casting ne résoudra rien. Hollande doit tout changer : son comportement de président, sa politique et son approche économique.

Tout changer, ça veut dire, notamment, dissoudre l'Assemblée ?

J'ai beau être dans l'opposition, je ne le souhaite pas pour mon pays. Car s'il dissout, c'est une crise de régime.

Et s'il y avait une dissolution, l'UMP serait en capacité de gouverner ?

Je suis au moins sûr d'une chose : ce ne peut pas être pire que ce qu'ils font en ce moment. Mais nous avons aussi un gros chemin à faire.

C'est-à-dire ?

Notre famille doit faire sa révolution culturelle. D'abord des politiques exemplaires : si on veut réformer les retraites, on montre l'exemple sur les régimes spéciaux des parlementaires. Si on veut baisser la dépense publique, on accepte de fusionner les communes ou de baisser le nombre d'élus. L'exemple doit venir d'en haut. Et ce courage politique, ma famille ne l'a pas eu quand nous étions au pouvoir.

Un exemple ?

Sur les régimes spéciaux, ça coûte finalement plus cher à l'arrivée que ce que ça devait nous permettre d'économiser.

L'UMP vient d'annoncer qu'elle présenterait en janvier un projet d'alternance. C'est crédible ?

Répondre aux problèmes lourds du pays doit d'abord partir d'un travail d'écoute des Français, qui se mène

dans le cadre des municipales et des européennes. La proposition d'un projet d'alternance doit donc venir après. Et pas en organisant une convention à la sauvette, juste pour l'affichage. Si c'est pour faire les choses de façon bâclée, comme on l'a vu pour le droit d'inventaire en octobre, ça ne m'intéresse pas. Si on entend en revanche un vrai travail de fond, je m'impliquerai, dans un esprit d'équipe.

Juppé propose d'avancer d'un an, de 2016 à 2015, la primaire qui désignera le candidat UMP à la présidentielle.

C'est une bonne idée ?

Oui, tout ce qui peut permettre d'aboutir plus rapidement à de l'unité au sein de notre famille poli-

tique est positif. Avancer la primaire pour qu'on ne se traîne pas cette guerre d'ego pendant encore de trop longs mois, cela va dans le bon sens.

Et à quatre mois des municipales, l'UMP est en ordre de marche ?

Attention, le but n'est pas de gagner des villes comme on gagnerait des matches. Le sujet, c'est de mieux protéger les Français grâce à l'action locale, de montrer qu'on a compris leurs attentes et qu'on a enfin le courage d'appliquer nos idées. Par exemple de corriger les dérives de l'assistanat.

En lançant les commémorations du centenaire de 14-18, Hollande a appelé à la « mobilisation générale » pour le pays, notamment face à la crise...

Je n'aime pas qu'on instrumentalise la mémoire de 14-18. Le président doit diriger le pays dans la dignité et non récupérer la mémoire des poilus.

Propos recueillis par

OLIVIER BEAUMONT ET DIDIER MICOINE

“Avancer la primaire, cela va dans le bon sens”